

Mes nouvelles de St-Lin vont au 27 avril. Je suis bien. J'avais perdu de l'emboupoint, je le reprends chaque jour. Priez pour moi, je le fais pour vous souvent, et surtout aujourd'hui où il est dit à la messe : " Tout ce que vous demanderez à Dieu en mon nom, il vous l'accordera. " Au revoir ! que Dieu vous console, qu'il vous soutienne dans les misères et les contradictions de cette pauvre vie ; qu'il vous donne un cœur joyeux, qui prenne tout du bon côté, sans impatience, sans inquiétude, sachant que tout ce qui nous arrive est pour le mieux.

Les petits intérêts mesquins s'agitent, tant dans l'un que dans l'autre camp. C'est un mal qui doit arriver pour un plus grand bien. C'est l'écume qui passe. Quand toutes les idées étroites seront usées, alors sur leurs cendres s'élèvera l'édifice large de la concorde et du progrès universitaire. Tout cela fortifie mon espérance et donne de la vie à mon action. Continuez par votre dévouement et votre esprit d'ordre à me rendre tranquille sur ma paroisse, et vous aurez fait une bonne œuvre, même au point de vue universitaire. Pour mille raisons, je dois rester curé, ne serait-ce que pour avoir l'autorité extérieure que donne ce titre au Canada ; mais je ne pourrais garder une cure, si je n'en savais la desserte parfaitement remplie. Merci, et croyez que pour ce service je vous aime deux fois.

Vous me demandez si, pour placer le tableau de St-Lin, vous devez m'attendre. Non. Si vous trouvez le tableau beau, ou au moins convenable, s'il embellit l'église, ou au moins ne la dépare pas ; si vous avez raison de croire que je l'accepterais, ce dont je n'ai aucun doute ; dans ces hypothèses, placez le tableau.

Il reste toujours assez à faire, il ne faut pas remettre à demain ce que l'on peut faire aujourd'hui. A mon retour, nous aurons la consécration de l'église, sans compter l'intronisation de nos reliques. Je viens de m'en procurer encore treize nouvelles.

Vous pourrez faire une fête, annoncée d'avance, afin d'attirer un concours. Il y aurait diacre et sous-diacre. Le tableau serait voilé jusqu'à l'évangile, à ce moment le rideau tomberait.